

HISTOIRES MORTES, VOIX VIVANTES - DU TEMPS DES USINES

TRANSMETTRE PAR LA SCÈNE LA MÉMOIRE OUVRIÈRE D'UN TERRITOIRE

TEXTE DE **PASCAL LÉCROART**
MISE EN SCÈNE **JÉRÔME WACQUIEZ**
COMPAGNIE DES LUCIOLES

compagnie des **Lucioles**

HISTOIRES MORTES, VOIX VIVANTES - DU TEMPS DES USINES

DRAMATURGE PASCAL LÉCROART

MISE EN SCÈNE JÉRÔME WACQUIEZ

DISTRIBUTION

SÉBASTIEN BAILLAGOU, HÉLOÏSE BLANDIN-RICHARD,
JULIEN BUCHOUX, GAËLLE DAUNY, ZOË LAIDIÉ,
JOANNE LANDES, KERLEY GIRARD,
JOSÉPHINE LEGOY, LINO MARET, ORANE MARTY

CRÉATION SONORE MANON LEPAUVRE

Projet de Création 2026/2027/2028

Production : Compagnie des Lucioles
Pilotage administratif et financier : Fondation FC'INNOV

Soutiens validés : Conseil Régional des Hauts-de-France,
Conservatoire à Rayonnement Régional de Besançon,
Théâtre de l'Unité (Audincourt),
CROUS Bourgogne-Franche-Comté,
Théâtre Universitaire de Franche-Comté,
Théâtre de la Bouloie, MA Scène (Montbéliard),
Université Marie et Louis Pasteur, UFR SLHS,
Unité de recherche ELLIADD (UR 4661),
Région Bourgogne-Franche-Comté,
Conseil Départemental du Doubs,
Spedidam Bande Originale.

Mécénat validé : Cristel

En cours :
DRAC Bourgogne-Franche-Comté, Ville de Besançon.

Compagnie conventionnée
Conseil Régional des Hauts-de-France.

RÉSUMÉ DU PROJET

Histoires mortes, voix vivantes - Du temps des usines est un spectacle théâtral adapté de *Mémoires de l'Enclave* de Jean-Paul Goux qui s'inscrit dans le cadre d'un travail universitaire d'envergure (autour des archives de l'écrivain Jean-Paul Goux) débuté en 2019, portant sur la valorisation et la remédiation de l'ouvrage.

Mis en scène par Jérôme Wacquiez (Directeur Artistique, Compagnie des Lucioles, Compiègne), le spectacle est né à l'initiative de Pascal Lécroart, Directeur du laboratoire ELLIADD et Professeur au sein de l'Université Marie et Louis Pasteur (Besançon).

Initié au printemps 2025, le spectacle prend corps en 2026, année qui marque le 40^e anniversaire de la publication de l'ouvrage.

Pilier de la littérature française contemporaine, *Mémoires de l'Enclave* (qui vient de faire l'objet d'une édition critique collective parue aux Belles Lettres) est reconnu comme l'un des textes fondateurs de la littérature du réel. Le porter sur scène c'est donner voix et corps à une mémoire ouvrière aujourd'hui fragilisée, mais qui continue de structurer en profondeur les

territoires du nord Franche-Comté.

Le travail de création sera développé en résidence durant la saison 2025-26, avant d'être présenté au grand public lors de représentations prévues sur les saisons 2026-27 dans de nombreux lieux culturels et de patrimoine de la région : Audincourt, Besançon, Montbéliard, Sochaux, Saint-Claude, Salins-les-Bains, Fesches-le-Châtel...

Sa diffusion, la plus large possible, est au cœur de l'ambition du projet et le spectacle s'appuie par ailleurs sur la participation de jeunes comédiens issus des formations en Arts du spectacle de l'Université Marie et Louis Pasteur, du Conservatoire à Rayonnement régional (CRR) et du DEUST de Besançon.

TERRITOIRE(S) DE DÉPLOIEMENT DU PROJET

Le projet sera mis en œuvre
en région Bourgogne-Franche-Comté
dans les villes, entre autres, de :

Besançon (25)
Audincourt (25)
Fesches-le-Châtel (25)
Montbéliard (25)
Sochaux (25)
Saint-Claude (39)
Salins-les-Bains (39)
Belfort (90)

DÉPARTEMENTS

Doubs (25)
Jura (39)
Haute-Saône (70)
Territoire de Belfort (90)

DURÉE DU PROJET

30 mois





GENÈSE DU SPECTACLE

Depuis presque 10 ans, au sein du laboratoire ELLIADD (UR 4661) de l'université Marie et Louis Pasteur (ex Université de Franche-Comté), des enseignants-chercheurs et doctorants mènent un ensemble d'activités de recherche et de médiation autour de l'ouvrage de l'écrivain Jean-Paul Goux (né en 1948), *Mémoires de l'Enclave*, réalisé après un séjour et une enquête de plus d'un an dans le Pays de Montbéliard, commencés en avril 1984.

L'ouvrage porte sur la mémoire ouvrière locale, en particulier autour des entreprises Japy et Peugeot. Publié en 1986 aux Éditions Mazarine, il a été réédité en 2003 chez Actes Sud, en collection de poche, ce qui illustre son impact à l'échelle nationale.

Ce travail universitaire pluridisciplinaire, fondé sur l'exploitation des archives de l'écrivain, a notamment permis l'organisation d'une exposition autour de la réalisation des *Mémoires de l'Enclave* présentée entre 2019 et 2023 à Besançon, à Montbéliard et à Dijon, d'une journée d'étude en 2019 et d'une édition critique monumentale de l'ouvrage parue le 20 février 2026 aux Belles Lettres.

Un Webdocumentaire, "Des mémoires ouvrières aux *Mémoires de l'Enclave*", mis en ligne en septembre 2025 (<https://fanum.univ-fcomte.fr/memoires-ouvrieres-goux/>) permet de mesurer la richesse du travail effectué à partir de l'ouvrage, de ses archives et de l'exploitation d'autres ressources, en particulier le fonds d'archives photographiques de Gilles Choffé, jusque-là ignoré. Le webdocumentaire donne ainsi accès à plus de 450 photographies et 150 documents audio.

L'enjeu du projet est de toucher, par la représentation, un public le plus large possible afin d'assurer un partage de cette mémoire ouvrière du Nord-Franche-Comté du siècle passé tout en montrant comment cette dernière structure toujours la compréhension du monde actuel.

Webdocumentaire
"Des mémoires ouvrières
aux Mémoires de l'Enclave"





OBJECTIFS ET BÉNÉFICES ATTENDUS

En voulant porter à la scène l'ouvrage de Jean-Paul Goux, le projet de création vise 4 objectifs principaux :

- **Objectif 1** : valoriser les origines de « la littérature du réel » en basant le travail de création sur la version rééditée de l'ouvrage *Mémoires de l'Enclave*.

Il s'agira notamment de rendre hommage, quarante ans après son écriture, à l'ouvrage fondateur de ce que l'on désigne aujourd'hui comme la littérature du réel (ou littérature de l'enquête, littérature de terrain), alors qu'il connaît, avec l'édition critique parue aux Belles Lettres le 20 février 2026, une valorisation exceptionnelle (volume relié de plus de 600 pages, dont 450 pages de texte, 100 pages d'introduction et de dossier critique, 80 pages d'illustrations).

- **Objectif 2** : contribuer à la dissémination des connaissances relatives à la mémoire ouvrière de Franche-Comté

Cet objectif consiste à faire connaître cette mémoire ouvrière de Franche-Comté qui appartient à l'Histoire, marquée par le rayonnement extraordinaire de l'entreprise Japy pendant plus d'un siècle et le parcours de l'entreprise Peugeot, et qui laisse, dans le paysage et les consciences locales une empreinte puissante.

- **Objectif 3** : mettre en perspective la mémoire industrielle de Franche-Comté par rapport aux enjeux et aux contextes socio-économiques et politiques contemporains.

Le projet vise à interroger, en miroir, notre monde contemporain qui rêve de réindustrialiser la France tout en se détournant du travail manuel, qui s'efface des conditions de travail des ouvriers dans les usines mais qui achète leur production au plus bas coût possible, qui proteste contre toute dégradation de l'environnement local mais qui ne prête guère attention aux conditions de production et aux conséquences environnementales quand cela se produit très loin de notre territoire.

Le projet s'interroge également sur le paternalisme caractéristique de l'époque des entreprises telles que Japy et Peugeot, aujourd'hui révolu, mais qui survit cependant, par exemple dans le monde de la tech qui multiplie les moyens de contrôle et de surveillance.

- **Objectif 4** : contribuer au parcours de professionnalisation des jeunes comédiens et comédiennes l'Université Marie et Louis Pasteur et du Conservatoire à Rayonnement Régional de Besançon

L'action, portée par de jeunes comédiennes et comédiens professionnels issus des formations en arts du spectacle de l'Université Marie et Louis Pasteur et du Conservatoire à Rayonnement Régional de Besançon vise à mettre en œuvre un projet artistique professionnalisant extrêmement formateur ayant pour objectif la mise en valeur du talent de jeunes artistes.

Le projet concilie donc une dimension professionnalisante, tout en étant porteur d'enjeux littéraires, culturels, esthétiques, pédagogiques, éthiques, sociaux et politiques forts.

PRINCIPALES ÉTAPES, ACTIVITÉS ET LIVRABLES PRÉVUS

CALENDRIER DU PROJET

Avril 2025 : conception du projet. Premières discussions entre la Fondation FC'INNOV, Pascal Lécroart et Jérôme Wacquiez en vue de constituer et financer le projet.

Mai à octobre 2025 : écriture du texte *Histoires mortes, voix vivantes - Du temps des usines*, adaptation de *Mémoires de l'Enclave* de Jean-Paul Goux réalisée par Pascal Lécroart en interaction avec Jérôme Wacquiez.

Juin à décembre 2025 : constitution du dossier de présentation du spectacle envoyé à différentes institutions théâtrales et partenaires éventuels.

Octobre 2025 : Auditions des futurs comédiens.

Mars 2026 : premières répétitions à Besançon.

25 avril 2026 : journée de médiation à la Maison des Sciences Humaines et Environnementales de Besançon en partenariat avec l'UMLP, ELLIADD (UR 4661) et l'Agence Livre et Lecture de Bourgogne-Franche-Comté, autour des actions menées, plus précisément le Webdocumentaire, l'édition critique de l'ouvrage et le spectacle prévu.

Résidences de création :

Mai, juin et septembre 2026 (5 semaines) : Théâtre de l'Unité (Audincourt). Apport en industrie théâtre, logement et nourriture - validé. Une sortie de résidence est prévue le 26/09/2026.

12 au 19 novembre 2026 : Théâtre de la Bouloie (Besançon). Apport en industrie théâtre, logement et nourriture - validé. Une sortie de résidence est prévue le 19/11/2026.

Novembre 2026 (4 jours) : Sochaux. Résidence Politique de la ville et DRAC. En cours de validation.

11 au 16 janvier 2026 : MA scène nationale - Pays de Montbéliard. Apport en industrie théâtre, logement et nourriture - validé.

Représentations :

21 novembre 2026 : Entreprise Cristel - Site rénové des anciennes usines Japy (Feschés-le-Châtel) 1 représentation (mécénat).

Novembre 2026 (date à définir) : Ville de Sochaux (cession) - 1 représentation et Education Artistique et Culturelle (EAC) - en cours de validation.

1 et 2 décembre 2026 : Kursaal (Besançon) 2 représentations (recette).

3 décembre 2026 : Conservatoire du Grand Besançon Métropole 1 représentation (cession) - en cours de validation

Janvier 2027 : Théâtre La fraternelle (Saint-Claude) 1 représentation - en cours de la validation.

26 janvier 2027 : MA scène nationale - Pays de Montbéliard - 1 représentation (cession)

Février 2027 - Théâtre de Salins 1 représentation - en cours de validation

Mai 2027 - Théâtre de la Bouloie (Besançon) 1 représentation

D'autres dates de spectacles sont en cours d'organisation pour des représentations jusqu'en août 2027.

PARTENAIRES QUI CO-PORTENT LE PROJET

Production

Compagnie des Lucioles

Pilotage administratif et financier

Fondation FC'INNOV

Soutiens validés

Conseil Régional des Hauts-de-France,
Conservatoire à Rayonnement Régional de Besançon,
Théâtre de l'Unité (Audincourt),
CROUS Bourgogne-Franche-Comté,
Théâtre Universitaire de Franche-Comté,
Théâtre de la Bouloie, MA Scène (Montbéliard),
Université Marie et Louis Pasteur, UFR SLHS,
Unité de recherche ELLIADD (UR 4661)

Mécénat validé

Cristel

En cours

Direction Régionale des Affaires Culturelles -
Bourgogne-Franche-Comté,
Région Bourgogne-Franche-Comté,
Conseil Départemental du Doubs,
Ville de Besançon, Spedidam Bande Originale





Jean-Paul Goux au milieu des années 80, dans le logement qui avait été mis à sa disposition durant son enquête dédiée à la mémoire ouvrière du Pays de Montbéliard. Photo Gilles Choffé.

Gilles Choffé : « J'ai conservé ces photos pendant 40 ans, sans penser qu'elles seraient un jour publiées »

Les photos que Gilles Choffé a prises en 1985 dans tout le Pays de Montbéliard pour accompagner le travail de Jean-Paul Goux n'ont jamais été publiées. Elles vont fêter dans la réédition de 2026, après avoir passé quarante ans dans un classeur. À 66 ans, amateur éclairé de belles images, Gilles raconte comment ses négatifs ont enfin vu la lumière.

Comment avez-vous rencontré Jean-Paul Goux ?

« Lorsque sa résidence a commencé, il a lancé un appel aux photographes qui aimeraient l'accompagner dans ses recherches. J'étais adhérent du photo-club du CE des Automobiles Peugeot, où je travaillais. Je me suis dit "Pourquoi pas". C'est comme ça que nous avons sillonné toute la région. Le photographe avait souvent des usines, des bâtiments déjà vidés de

toute activité, parfois des salariés qui travaillaient dans les usines encore ouvertes. »

Ces photos n'ont jamais été publiées ?
« Non. Elles devaient faire l'objet d'une exposition et d'un livre, en parallèle de celui de Jean-Paul Goux. Mais quand le CE a reçu les devis, ils n'ont pas donné suite. Seules quelques photos ont été montrées à l'époque, au château de Montbéliard, pour la sortie des *Mémoires de Venclave*. Je n'ai d'ailleurs jamais su ce que ces tirages étaient devenus. »

Avec quel matériel avez-vous pris ces photos ?
« Avec une chambre Linhof Technika, adaptée à la photographie d'architecture, que j'ai toujours et dont je ne me séparerais pour rien au monde. J'ai pris environ 150 vives pour ce projet, correspondant à autant de négatifs et moyen et grand formats, que

j'ai conservés dans un classeur, sans penser qu'ils en sortiraient un jour ! »

Justement, comment en sont-ils sortis ?
« L'équipe de Pascal Lécroart m'a contacté pour savoir si je les avais encore. Je leur ai donné toutes ces photos et elles ont été bien valorisées. Je suis enchanté d'apporter ma modeste contribution au fonds patrimonial du Pays de Montbéliard. Beaucoup de ces images témoignent de lieux qui n'existent plus. »

Vous n'avez jamais songé à faire de la photo votre métier ?
« Si. Alors que j'étais essayeur à Sochaux, Peugeot m'a proposé de devenir photographe sur le site de la Garenne-Colombes. J'y suis allé, mais quand j'ai vu à quoi ressemblait la banlieue parisienne, et quand j'ai compris que je ne serais pas payé plus mais que j'aurais beaucoup



À Charmois-l'Orgeueilleux dans les Vosges, Gilles Choffé avec sa chambre Linhof intacte, avec laquelle il a réalisé les images illustrant l'ouvrage de Jean-Paul Goux... quarante ans plus tard. Photo Eric Thiebaut

plus de frais, je suis vite revenu à Sochaux ! »

Vous y avez terminé votre carrière ?
« Non. Au milieu des années 90, j'ai souhaité rentrer dans ma région des Vosges. J'ai travaillé à la papeterie à

Golbey jusqu'à ma retraite. »

Et la photo ?
« J'ai continué d'en faire bien sûr, mais sur les hauteurs des Vosges. Mon truc à moi, c'est plutôt le paysage ! »

Propos recueillis par Serge Lacroix

Franche-Comté

Consacrées aux ouvriers du Pays de Montbéliard, *Les Mémoires de l'enclave* rééditées

Référence de la littérature sociale, passionnant tant par sa forme que par son propos, l'ouvrage du Vésulien Jean-Paul Goux s'organise autour de nombreux témoignages d'ouvriers, recueillis dans les années 80. Épuisé depuis longtemps, le livre est réédité grâce à une équipe d'universitaires de Besançon. Il est illustré de photos d'époque, signées Gilles Choffé, qui n'avaient jamais été publiées.

Un livre novateur
Cette question, les syndicats qui gèrent La Cité, l'association socioculturelle préfigurant le comité d'entreprise du constructeur automobile de Sochaux, se la posent. Ils ont l'idée d'un livre où seraient recueillis les témoignages de travailleurs des

principales usines du Pays de Montbéliard, à Sochaux, mais aussi Fesches, Dampierre, Beaucourt, Bethoncourt, Hérissoncourt, Hérimoncourt, Beaulieu-Mandeure... La mission est confiée à un jeune écrivain établi à Paris mais originaire de Vesoul : Jean-Paul Goux. Salarié pendant un an, bénéficiant d'un logement sur place, le romancier en résidence à la charge de mener des dizaines d'entretiens avec des ouvriers du Pays de Montbéliard et d'en tirer un ouvrage. Ainsi naît *Les Mémoires de l'enclave*, publiées en 1986 aux éditions Mazarine, aujourd'hui considérées comme une référence de la littérature sociale.

« Ce livre était novateur à plus d'un titre », confie Pascal Lécroart, directeur du laboratoire Eliad, le pôle arts et littérature de l'université Pasteur à Besançon. « Jusque-là, quand on évoquait l'industrie, on s'intéressait aux patrons, aux grandes familles d'entrepreneurs, aux marques qu'ils avaient créées. Là, on donnait la parole aux travailleurs, une démarche d'ailleurs accueillie avec une certaine condescendance par les historiens locaux de l'époque. » Sur sa forme, également, l'œuvre de Goux dé-

tonne : « C'était assez expérimental, sans doute parce que l'auteur était inspiré par le nouveau roman. L'œuvre mélange un récit fictionnel à des éléments réels, très précis et documentés. Parfois, Jean-Paul Goux se met en scène, livre des analyses, des réflexions pertinentes, en parallèle des témoignages qu'il a collectés. »

Réédition critique et augmentée
Au final, il signe, selon Pascal Lécroart, « un livre polyphonique passionnant, qui tient tout autant de la littérature que d'un ouvrage historique, sociologique, voire ethnographique ». En ce sens, Jean-Paul Goux « inaugure une forme de littérature dite de l'enquête, ou du réel, aujourd'hui très prisée par des auteurs comme François Bon, Annie Ernaux, Arno Bertina voire Édouard Louis ».

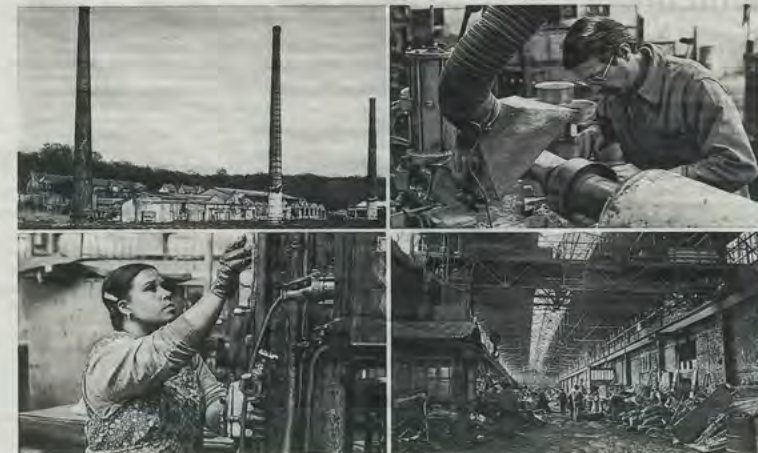
Rapidement épuisées, rééditées en poche (chez Babel) puis de nouveau en rupture, *Les Mémoires de l'enclave* font l'objet, en ce début d'année, d'une réédition critique, augmentée de nombreux documents et pilotée par une équipe de chercheurs d'Eliad (1). S'y trouvent notamment des

images qui avaient été prises pour ce projet par un jeune photographe, Gilles Choffé (*lire ci-dessous*), mais qui n'avaient pas été éditées pour des questions budgétaires.

Adaptation théâtrale à venir
Des coupures de presse, des analyses, des mises en perspective sur d'autres formes d'art s'étant exprimées dans le monde ouvrier (comme les groupes Medvedkine) sont aussi proposées dans cette édition. L'aboutissement d'un long travail universitaire entamé en 2015, déjà exploité sous la forme d'expositions et d'un très riche webdocumentaire, où l'on peut notamment entendre les enregistrements des entretiens de 1985 entre l'auteur et les ouvriers.

Et ce n'est pas fini : *Les Mémoires de l'enclave* feront également l'objet d'une adaptation théâtrale dont nous reparlerons. Jean-Paul Goux, aujourd'hui âgé de 77 ans, vit à Besançon. Il a publié une vingtaine de romans et essais.

● **Serge Lacroix**
(1) *Les Mémoires de l'enclave*, éditions Les Belles Lettres, 564 pages, 136 illustrations, 45 €, sortie le 20 février.



En haut à gauche, les grandes cheminées de l'usine du Gros Pré, à Dampierre-les-Bois, encore debout au milieu des années 80. En bas à gauche, une ouvrière de la Scop Cristel dans l'ancienne usine de ferblanterie Japy, dite de la Casserie, à Dampierre-les-Bois, en 1985. En haut à droite, un opérateur au travail à la Casserie. En bas à droite, les forges d'Audincourt. Photos Gilles Choffé

« Ce livre était novateur à plus d'un titre. Jusque-là, quand on évoquait l'industrie, on s'intéressait aux patrons, aux grandes familles d'entrepreneurs, aux marques qu'ils avaient créées. Là, on donnait la parole aux travailleurs »

Pascal Lécroart



DRAMATURGE PASCAL LÉCROART

Pascal Lécroart est Professeur de littérature française à l'Université Marie et Louis Pasteur Franche-Comté). Il intervient dans les départements de Lettres et d'Arts du spectacle. Il travaille à la croisée des disciplines littéraires, théâtrales et musicales. Agrégé de lettres modernes, il a soutenu sa thèse de doctorat en 1998 à l'Université de Paris IV - Sorbonne, publiée dans une version remaniée chez Mardaga sous le titre *Paul Claudel et la rénovation du drame musical*. Il a ensuite obtenu son Habilitation à Diriger des Recherches. Pascal Lécroart est un spécialiste de Paul Claudel, en particulier de son rapport à la musique et de ses collaborations menées avec Arthur Honegger et Darius Milhaud. Il a édité une *Correspondance musicale* de Paul Claudel chez l'éditeur Papillon en 2007, rassemblant les lettres échangées avec Paul Hindemith, Arthur Honegger, Joseph Samson, Florent Schmitt, Igor Stravinsky, Germaine Tailleferre et Edgar Varèse. Il a codirigé différents collectifs sur les liens entre la musique, la littérature et les arts, dans la postérité de l'œuvre d'art totale wagnérienne (*Musique de scène - Musique en scène*, avec Florence Fix et Frédérique Toudoire-Surlapierre, Orizons, 2012 ; *Marges de l'opéra : musique de scène, musique de film, musique radiophonique 1920-1950*, avec Frédérique Toudoire-Surlapierre, Vrin, 2015 ; *Opéra et cinéma*, avec Aude Ameille, Timothée Picard et Emmanuel Reibel, PUR, 2017). Il a participé à la réédition du *Théâtre* de Claudel dans la collection de la « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, 2011. Il publie régulièrement des articles dans le *Bulletin de la Société Paul Claudel* qui paraît chez Garnier et a codirigé, avec Dominique Millet-Gérard, le collectif « *L'avènement d'un art nouveau* » : *Essaimage esthétique et spirituel de l'œuvre de Paul Claudel*, PUFC, Annales littéraires, Série : Centre Jacques-Petit, 2021.

Dans le cadre de projets financés par la Région Bourgogne Franche-Comté développés au sein de la Maison des sciences humaines et environnementales Claude-Nicolas Ledoux, il travaille à la valorisation des archives d'écrivains via le numérique. Il est responsable du Fonds numérique d'archives Jean-Luc Lagarce (<https://fanum.univ-fcomte.fr/lagarce>) qui donne accès à l'ensemble de ses archives artistiques, en partenariat avec les Solitaires intempestifs et l'IMEC. Avec Alexis Leprince, il a dirigé le numéro de la revue *Sken&graphie* consacré à *Juste la fin du monde, de Lagarce à Dolan* (2017). À la suite du travail lancé par Andrée Chauvin-Vileno, il a repris la conduite des projets menés autour de l'œuvre et des archives de Jean-Paul Goux. C'est ainsi qu'il a dirigé l'édition critique collective de *Mémoires de l'Enclave*, publiée en 2026 aux Belles Lettres, et le Webdocumentaire « Des Mémoires ouvrières aux *Mémoires de l'Enclave* », accessible en ligne (<https://fanum.univ-fcomte.fr/memoires-ouvrieres-goux/>) Depuis 2023, il est directeur de l'Unité de recherche ELLIADD, réunissant plus d'une soixantaine d'enseignants-chercheurs et plus d'une cinquantaine de doctorants, auxquels s'ajoute le personnel d'appui à la recherche. Le large empan scientifique du laboratoire, allant des arts du spectacle et des lettres, jusqu'aux sciences pour l'ingénieur et l'ergonomie, en passant notamment par les sciences du langage, de l'information et de la communication, ou par la didactique, permet d'interroger les défis contemporains posés par les nouvelles technologies pour l'être humain et sa culture.

Avec Julia Peslier, il dirige la revue de théâtre *Sken&graphie*.

MISE EN SCÈNE JÉRÔME WACQUIEZ



Comédien diplômé de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Jérôme Wacquiez commence son parcours artistique en région Rhône-Alpes. Il joue dans de nombreuses pièces dont *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, *Électre* de Sophocle, *Le Magicien d'Oz* de Franck Baum, *Cœur de chien* de Boulgakov, *Sainte-Europe* d'Adamov. Il travaille avec Gilles Chavassieux, Sylvie Mongin Algan, Jacques Belay, Daniel Benoin.

Parallèlement, grâce à une bourse du ministère de la Culture japonais, il part étudier le théâtre traditionnel Nô et Kyôgen au Japon auprès d'une des cinq plus grandes familles de théâtre Kyôgen, la famille Nomura. Il vit trois ans à Tokyo où en parallèle de sa formation de théâtre traditionnel, il est comédien dans une compagnie de théâtre contemporain dirigée par Satochi Miyagi, dont le travail porte sur la dysharmonie entre corps et voix.

Il crée en 2002 la compagnie des Lucioles en Hauts de France, dont il est le directeur artistique. Jérôme Wacquiez obtient le prix international de théâtre délivré par l'Institut International du Théâtre de l'Unesco en 2006 pour sa création *Kakushidanuki - Le Blaireau caché*.

Il développe au sein de la compagnie plusieurs axes de travail : vers le Japon avec ses travaux sur le langage initiés avec l'auteur Laurent Colomb ; vers le Québec où il rencontre Jean-Rock Gaudreault, auteur dont Jérôme Wacquiez a déjà mis en scène trois textes.

Au Japon il découvre la pièce *Cinq jours en mars*, de l'auteur Toshiki Okada et décide de l'adapter sur la saison 2013/2014. Pour la saison 17/18, l'auteur japonais a écrit un texte pour la compagnie, intitulé *Ailleurs et Maintenant*.

Avec la Compagnie des Lucioles il débute en 2015 un nouveau cycle de travail avec l'autrice Nathalie Papin : après la création *Qui rira verra* en 2016, la collaboration se poursuit autour du projet *Quand j'aurai mille et un ans*, que l'autrice écrit pour la compagnie.

En 2020, la Compagnie intègre 10 nouveaux jeunes comédien-ne-s pour le projet *Capital risque* de Manuel Antonio Pereira. Le texte met en scène un groupe d'étudiants de Clermont-Ferrand. À la sortie du lycée, un fossé se creuse entre ceux qui gagnent la capitale pour intégrer de grandes écoles et ceux qui restent en province pour travailler ou intégrer des formations moins prestigieuses.

Jérôme Wacquiez et la Compagnie des Lucioles travaillent sur une expérimentation : *Jeanne* de Yan Allegret et sur une création : *Home movie* de Suzanne Joubert, dont les premières représentations ont eu lieu en novembre 2021.

En 2023, Jérôme Wacquiez est lauréat du dispositif « Constellations » de AFC/SACD/EAT. Il monte *Mon grand père ce robot* de Sabine Revillet. Le spectacle est créé au II Avignon en juillet 2023.

Jeanne est créée en février 2024 en Région Grand Est.

En 2024, l'auteur Stéphane Jaubert et Jérôme Wacquiez se rencontrent. Une commande d'écriture se concrétise sur un texte *La Clairière* rédigé en 2024, monté en 2025 et crée en 2026 au festival OUI de Barcelone, festival francophone.

En 2026, il travaille sur deux nouvelles créations : *Histoires mortes voix vivantes - Du temps des usines* de Pascal Lécroart et *Dark* de Pierre Berlioux.

DISTRIBUTION

SÉBASTIEN BAILLAGOU



HÉLOÏSE BLANDIN-RICHARD



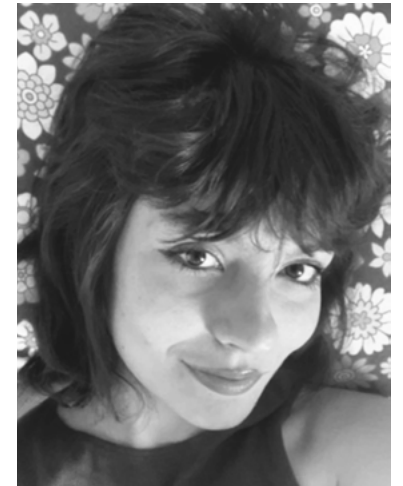
JULIEN BUCHOUX



GAËLLE DAUNY



ZOÉ LAIDIÉ



JOANNE LANDES



KERLEY GIRARD



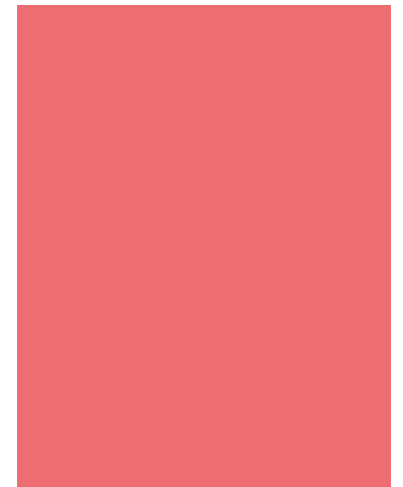
JOSÉPHINE LEGOY



LINO MARET



ORANE MARTY





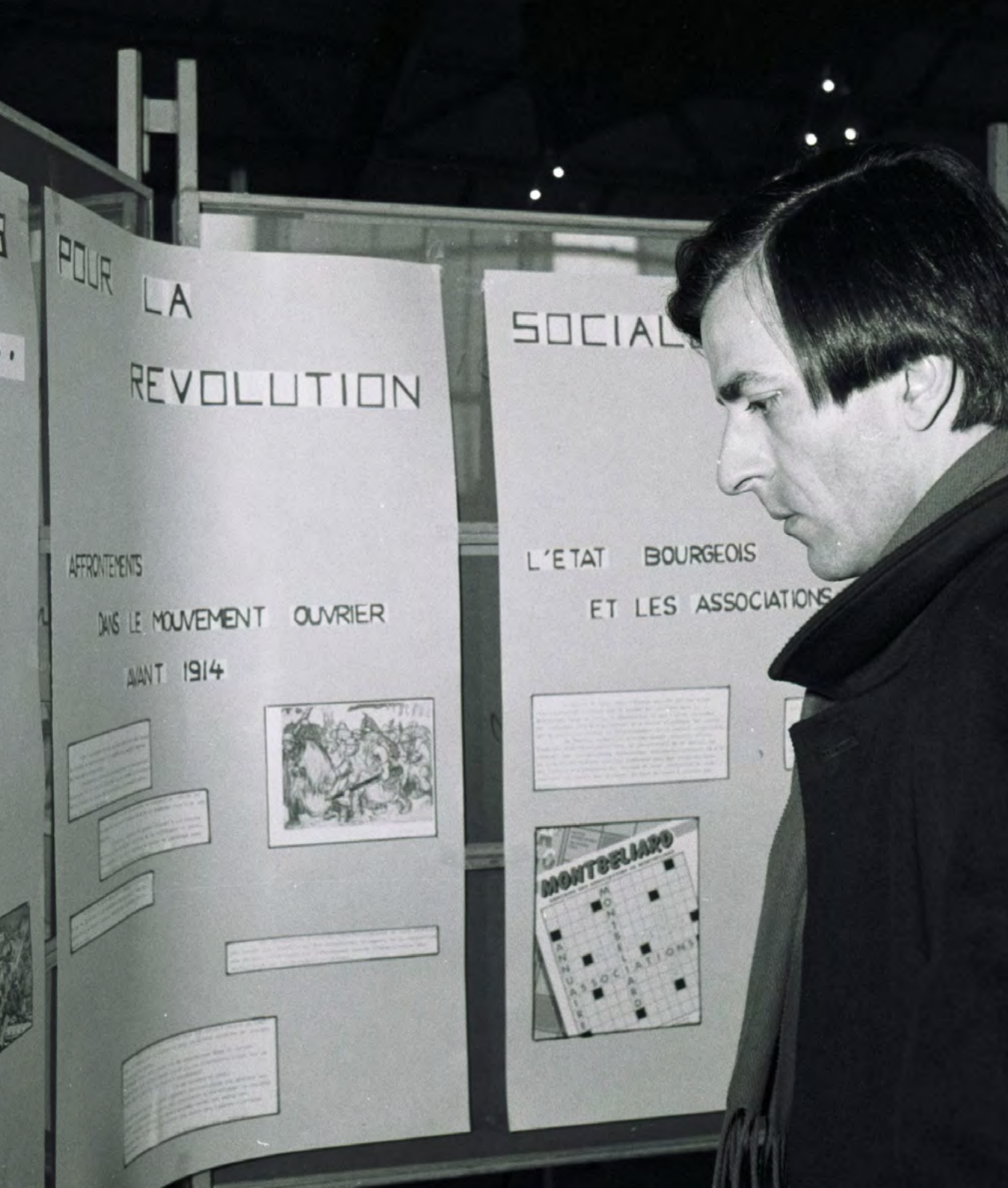
MANON LEPAUVRE CRÉATRICE SONORE

Manon Lepauvre, compositrice française née en 1992, conçoit l'art comme un vecteur de messages sociaux, en croisant différentes formes artistiques.

Après des études au Conservatoire d'Aubervilliers (classe de Martin Matalon), elle obtient une licence au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse (CNSMD) de Lyon et un master au CNSMD de Paris (Frédéric Durieux), avant de se perfectionner à l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam) avec Pierre Jodlowski.

Elle collabore avec des institutions comme Radio France et la Philharmonie, ainsi qu'avec des ensembles de musique contemporaine, tels que l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Écoute et la compagnie Cadéëm.

Elle collabore en 2025 pour la première fois avec l'équipe de la Compagnie des Lucioles en créant la bande musicale originale de *La Clairière* de Stéphane Jaubertie.



MODALITÉS DE DIFFUSION : PUBLICS CIBLES, MÉDIATION, PARTICIPATION, ETC.

La réflexion menée sur l'histoire industrielle, le monde du travail et de l'usine, le devenir des perspectives interrogées par Jean-Paul Goux dans les années 1980 (paternalisme, classe ouvrière fracturée, privée de mémoire, exploitation humaine, immigration de travail...), la mise en perspective avec la situation actuelle (disparition de la classe ouvrière mais apparition d'une nouvelle précarité salariale, désindustrialisation face au désir de réindustrialisation, débat autour de l'immigration) font que le spectacle s'adresse à tous les publics, avec une résonance particulière pour le public local, héritier d'une histoire mal connue. Sa dimension intrinsèquement didactique - non parce qu'il assène des slogans ou des mots d'ordre, mais parce qu'il cherche à faire connaître et à faire réfléchir - vise également les collégiens, les lycéens et les étudiants.

Le spectacle s'accompagne de différentes actions de médiation s'appuyant en parallèle sur la publication de l'édition critique (participation à des salons du livre - Les Petites Fugues en novembre 2026 notamment -, conférences, expositions).

Un projet d'éducation artistique et culturel est mis en place sur la ville de Sochaux dans le cadre d'un projet de territoire dans le cadre de la politique de la ville.

En lien avec l'inspection de lettres, un projet est conduit pour amener les élèves d'options théâtre de Montbéliard et de Belfort lors des répétitions de juin 2026.



MOYENS HUMAINS, MATÉRIELS ET LOGISTIQUES MOBILISÉS

Ce projet bénéficie d'un socle de ressources humaines, matérielles et logistiques solides, témoignant de l'engagement concret et pluriel des partenaires mobilisés et issus de sphères complémentaires : artistique, académique, institutionnelle et industrielle.

Sur le plan humain, le projet est porté et administré par la Fondation FC'INNOV, qui en assure le cadre structurel et la gestion administrative.

La coordination opérationnelle est confiée à l'unité de recherche ELLIADD, garante de la cohérence d'ensemble de la démarche. La direction artistique est assurée par la Compagnie des Lucioles, qui donne vie à la vision créative du projet.

Ce triptyque de pilotage s'appuie sur un réseau de partenaires engagés : les directions du Théâtre de la Bouloie et de MA scène nationale - Pays de Montbéliard pour l'ancrage dans le paysage du spectacle vivant régional, la Direction Générale de l'entreprise Cristel pour le partenariat avec le monde économique, la directrice de la MJC de Sochaux et les Inspectrices Lettres de Besançon pour le lien avec les publics et les milieux éducatifs.

Les collectivités territoriales soutiennent le projet dans sa dimension territoriale, tandis que les relations presse et les ressources documentaires viennent nourrir sa visibilité et sa profondeur de réflexion.

Sur le plan matériel, l'entreprise Cristel met à disposition son matériel de scénographie, contribution rare et précieuse qui ancre le projet dans une réalité industrielle et artisanale singulière. Un local décor dédié permet d'accueillir la phase de fabrication dans des conditions optimales.

L'ensemble des besoins logistiques - vie hors résidence (VHR), logement, restauration et transport - est pris en charge afin de garantir des conditions de travail adaptées à l'ensemble des équipes mobilisées.



DISPOSITIFS D'ÉVALUATION ET DE VALORISATION DU PROJET

Le projet s'inscrit dans une démarche d'évaluation continue et de valorisation ambitieuse, à la hauteur des enjeux artistiques, mémoriels et territoriaux qu'il porte.

La réception par le public sera au cœur du dispositif d'évaluation. Parce que ce projet naît d'une histoire collective et s'adresse en premier lieu aux habitants d'un territoire marqué par le passé industriel et ouvrier, leur parole sera activement sollicitée.

Des rencontres après les représentations, des espaces de parole et des outils d'évaluation participative permettront de mesurer la capacité de l'œuvre à faire émerger des émotions, des souvenirs et des réflexions liés à cette mémoire partagée. La qualité de ces échanges, autant que leur quantité, constituera un indicateur fondamental de la réussite du projet.

La couverture presse, locale, régionale et nationale sera un second vecteur de valorisation et d'évaluation. Elle permettra de mesurer l'écho médiatique du projet et la manière dont une création théâtrale ancrée dans la mémoire ouvrière franc-comtoise trouve un écho au-delà de son territoire d'origine. Un dossier de presse soigné, des relations actives avec les journalistes culturels et un suivi rigoureux des retombées médiatiques accompagneront toutes les étapes du projet, de la création à la diffusion.

Enfin, la diffusion du spectacle en région constitue l'aboutissement naturel de cette démarche de valorisation. Elle témoigne de la qualité artistique reconnue de l'œuvre et de sa capacité à s'inscrire dans les circuits professionnels du spectacle vivant.

Le nombre de dates programmées, la nature des lieux d'accueil et l'amplitude géographique de la tournée seront d'autant d'indicateurs permettant d'évaluer le rayonnement du projet et la portée universelle d'une histoire ouvrière portée en Franche-Comté.

À RETENIR

Centré sur la réalisation d'un spectacle théâtral singulier, appelé à rayonner de manière immédiate dans le territoire de Franche-Comté, le projet *Histoires mortes, voix vivantes* vise à transmettre par la scène la mémoire ouvrière d'un territoire.

Il est l'occasion de mettre en valeur une œuvre importante du patrimoine littéraire de la fin du XXe siècle, *Mémoires de l'Enclave* de Jean-Paul Goux, en lui donnant une nouvelle résonance à travers un spectacle théâtral.

Par son sujet, il revêt des enjeux culturels, sociaux et éducatifs forts à l'échelle du territoire tout en ayant une portée beaucoup plus large permettant d'interroger et de comprendre le monde actuel.





EXTRAIT DU TEXTE

L'Écrivain.- Les Épaves, ce sont les pièces condamnées des *Fleurs du mal*.

Les boîtes à chaussures de l'Enclave sont pleines d'épaves - papiers condamnés à une éternelle clandestinité, mais qu'on a pourtant de temps à autre mis discrètement entre mes mains. Puis-je être certain qu'on souhaitait les arracher à l'oubli définitif ? Est-ce que je recueille des bouteilles à la mer ou ne suis-je qu'un naufrageur pillier d'épaves ?

Pour moi, ce qui fait la valeur de ces épaves, c'est qu'elles ont une force aussi grande que celle d'un texte de fiction, en étant aussi inchangeables que les mots d'un beau vers. Elles sont littérature.

J'exhume des histoires mortes.

J'exhume des histoires qui meurent avec ceux qui les racontent.

X.- À qui importe-t-il qu'aux Filatures Japy d'Audincourt mille ouvriers restent en grève douze jours au mois d'août 1919 et qu'au terme de ces douze jours les ouvriers aient obtenu qu'on les augmente d'un quart ?

L'Écrivain.- Mais j'exhume aussi de plus vastes histoires : d'où vient qu'aucune voix vivante n'ait pu les transmettre ? Nul n'a pu me dire que la plus grande manifestation qui ait jamais eu lieu à l'Enclave se fit à Audincourt, le Premier Mai de 1919.

Y.- C'est à peu près quand la pluie se mit à tomber le plus fort que le cortège commença d'avancer. Deux ou trois rangées de spectateurs massés le long du trajet regardaient passer, drapeaux rouges en tête, ceux du Textile et ceux des Forges, ceux des Autos et de Sous-Roches, et puis Hérimoncourt, Valentigney, Beaulieu, Beaucourt, les fanfares, les cheminots, Badevel et Fesches, et les drapeaux, les fanions, les bannières et les pancartes où ils lisaient :

A., B., C., D.- « Pour les huit heures ! À travail égal, salaire égal ! »

Z.- C'était à Audincourt, en 1919, quand les deux tiers des ouvriers de l'Enclave étaient syndiqués.

LA COMPAGNIE DES LUCIOLES

Depuis sa création en 2002, la Compagnie des Lucioles a mené plusieurs cycles de travail, reposant sur la rencontre, voire la confrontation, des codes du théâtre oriental et occidental.

Depuis sa création de *Deux pas vers les étoiles* de Jean Rock Gaudreault, les projets de la compagnie s'élaborent en collaboration avec une équipe fidèle selon un esprit de troupe. Le travail de Jérôme Wacquiez repose sur la notion de rencontre.

Chaque cycle de travail se développe en effet avec un auteur/autrice de théâtre contemporain (Michel Vinaver, Laurent Colomb, Jean Rock Gaudreault, Toshiki Okada, Nathalie Papin, Manuel Antonio Pereira, Suzanne Joubert, Yan Allegret, Sabine Revillet) dans une optique de co-construction artistique.

Dans cette optique de rencontre, Jérôme Wacquiez a développé plusieurs axes de travail : vers le Japon avec ses travaux sur les capacités figuratives du langage initié par l'auteur Laurent Colomb ; vers le Québec où il rencontre l'auteur Jean Rock Gaudreault, avec qui il collabore à trois mises en scène.

Lors d'une tournée au Japon en 2011, il découvre la pièce *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada et il décide de l'adapter pour la saison 13/14/15. Après cette première collaboration, l'auteur écrit *Ailleurs et maintenant* suite à une commande de la Compagnie et de la Maison du théâtre d'Amiens ; La pièce est créée en janvier 2018 par la compagnie.

En parallèle, la compagnie poursuit son cycle de travail avec l'autrice Nathalie Papin depuis 2016. Après la création de *Qui rira verra*, Nathalie Papin écrit *Quand j'aurai mille et un ans* pour la compagnie des Lucioles dont la création en novembre 2017 fait suite à un

compagnonnage. Suite à une rencontre avec l'auteur Manuel Antonio Pereira et l'éditrice Sabine Chevalier, Editions Espaces 34, Jérôme Wacquiez crée *Capital risque* en 2020.

Pendant le confinement, Jérôme Wacquiez découvre deux pièces : *Home Movie* de Suzanne Joubert et *Jeanne* de Yan Allegret. La première a été montée et jouée sur la saison 21/22 et la seconde a été créée le 14 février 2024.

En juin 2022, la compagnie est lauréate du dispositif « Constellations » des EAT/SACD/AFC pour monter le texte de Sabine Revillet *Mon grand père ce robot*.

En juillet 2023, *Mon grand père ce robot* est créé au 11.Avignon. *Jeanne* a été créé en février 2024 au théâtre la Coupole de Saint Louis (67). Elle a été présentée au 11.Avignon en juillet 2024.

Deux comédiens de la compagnie des Lucioles ont créé des formes autonomes dans le cadre d'une résidence d'implantation de territoire en Région Hauts de France.

Stevenson et Canal courage créés par Emilien Rousvoal
Alice aux pays des merveilles, Magistrales et Quand la vie va ou Les péripéties d'un jeune héros créés par Alice Benoit Fourdinier.

En 2025/2026, Le pièce *La clairière* de Stéphane Joubertie est créé au festival francophone de Barcelone le 22 janvier 2026. Le spectacle est en tournée.

La pièce *Dark* de Pierre Berlioux est actuellement en répétition.

Jérôme Wacquiez a un projet en Région Bourgogne-Franche-Comté pour la saison 2026/2027 sur le thème de la désindustrialisation du Pays de Montbéliard. *Histoires mortes - Voix vivantes*.



<https://www.compagnie-des-lucioles.fr>

LA COMPAGNIE DES LUCIOLES



Ailleurs et maintenant de Toshiki Okada



Cinq jours en mars de Toshiki Okada



Qui rira verra de Nathalie Papin

Quand j'aurai mille et un ans de Nathalie Papin



LA COMPAGNIE DES LUCIOLES

Capital Risque de Manuel Antonio Pereira



Home Movie de Suzanne Joubert

Jeanne de Yan Allegret



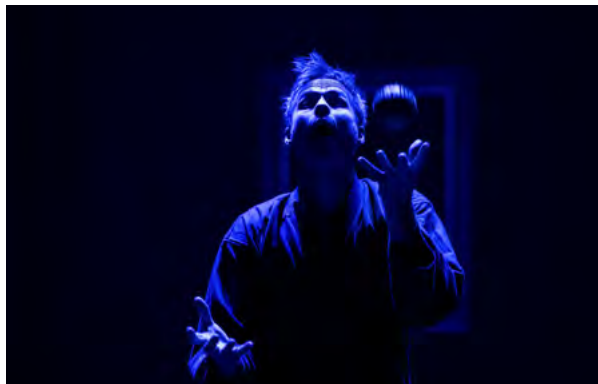
LA COMPAGNIE DES LUCIOLES

Mon grand-père ce robot de Sabine Revillet



LA COMPAGNIE DES LUCIOLES

La Clairière de Stéphane Jaubertie



LA COMPAGNIE DES LUCIOLES

Dark de Pierre Berlioux - Répétitions, Lecture à la table



CONTACTS

Direction artistique : Jérôme Wacquier
cielucioles@gmail.com
06 25 78 39 94

Chargé de communication : Lou Ozanam-Simon
lou.6mon@laposte.net

Administration : Josette Prévost
administration@compagnie-des-lucioles.fr

Graphisme : Arnaud Neubert
arnaudneubert@gmail.com

www.compagnie-des-lucioles.fr
03 44 09 26 70
06 25 78 39 94

©Photos d'archives : Gilles Choffé / Jean-Paul Goux
©Photos Compagnie des Lucioles : Pascal Gely

 www.compagnie-des-lucioles.fr

 Compagnie des Lucioles

 ciedeslucioleshautsdefrance

 Compagnie des Lucioles

PARTENAIRES

Production : Compagnie des Lucioles
Pilotage administratif et financier:
Fondation FC'INNOV

Soutiens validés :
CR des Hauts de France,
CRR Besançon,
Théâtre de l'Unité (Audincourt),
CROUS BFC,
Théâtre Universitaire de Franche-Comté,
Théâtre de la Bouloie,
MA Scène (Montbéliard),
Université Marie et Louis Pasteur,
UFR SLHS, Unité de recherche ELLIADD (UR 4661),
Région Bourgogne-Franche-Comté,
Conseil Départemental du Doubs, Spedidam.

Mécénat validé : Cristel

En cours : DRAC BFC, Ville de Besançon..

Compagnie conventionnée
Conseil Régional des Hauts de France.



compagnie des **Lucioles** **FONDATION FC-INNOV**

UNIVERSITÉ
MARIE & LOUIS
PASTEUR

CRR
Grand Besançon
Métropole

ELLIADD

CRISTEL
FRANCE

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Doubs.fr
Le Département partout avec vous

THÉÂTRE
DE L'UNITÉ

CROUS
Bourgogne
Franche-Comté

tu

THÉÂTRE
DE LA BOULOIE

MA
SCÈNE
NATIONALE

UFR
sciences
du langage, de l'homme
et de la société

Spedidam